

Derrière le Plexiglas

Dans son atelier à Besançon, l'artiste Jean-Pierre Sergent ouvre la porte sur d'autres mondes. A découvrir à la Biennale des arts plastiques de Micropolis.

Des arbres, des libellules et des papillons ? Devant ce beau tableau coloré et transparent à la fois, le curieux a envie de comprendre le pourquoi du comment. Ce doit être lassant pour l'artiste de toujours devoir expliquer l'arrière du décor. Allez, juste une fois encore. Originaire de Morteau, Jean-Pierre Sergent a élevé des chevaux à Damprichard, avant de s'envoler pour créer des tableaux à Toronto. C'est un important galeriste de cette ville qui l'a incité à changer de support. « A

cette époque, je peignais sur de l'isorel ». Le galeriste le met en garde : le support n'est pas stable et abîme la peinture.

Jean-Pierre Sergent expérimente alors d'autres matériaux pour finalement s'arrêter sur le Plexiglas. « Au départ, je peignais devant. Ensuite, derrière. J'aime bien comme cela ».

Il utilise la technique de la sérigraphie pour transférer ses images sur Plexiglas. « Je ne vois pas mon œuvre. C'est un procédé qui libère l'esprit. Je travaille par couches successives. J'accumule et quand je sens qu'il se passe quelque chose, j'arrête ». Le processus créatif a ses raisons que la raison ne connaît pas. Chaque tableau s'apprécie individuellement, mais



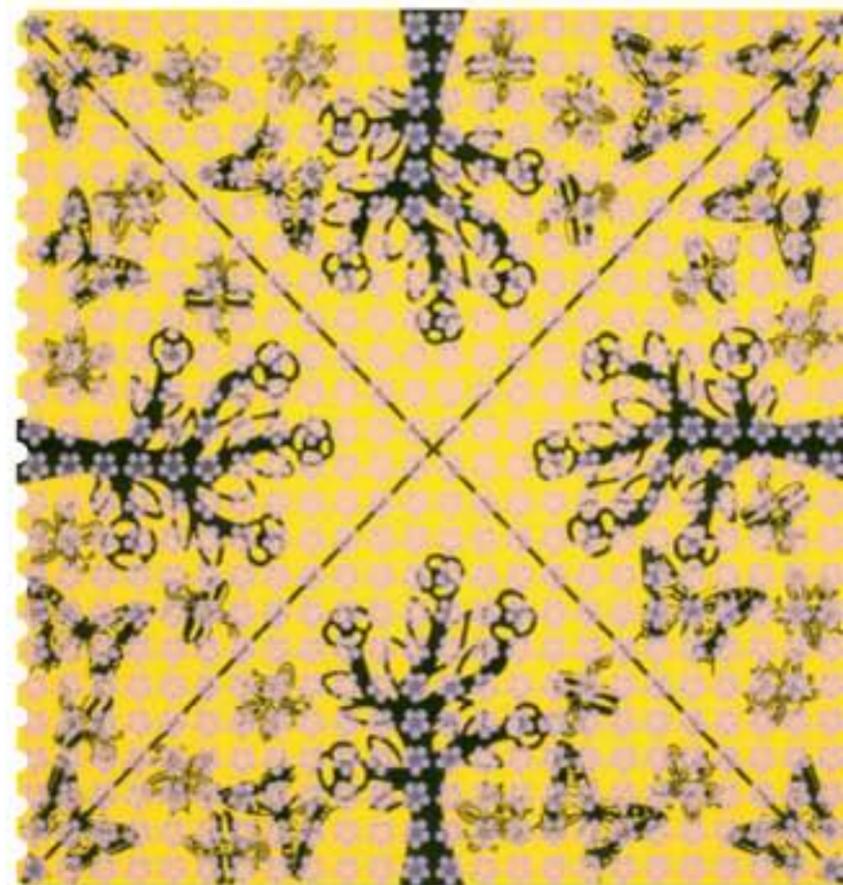
l'artiste réalise également des assemblages. C'est comme si les mots formaient des phrases. L'œuvre monumentale qui tapisse le mur de son atelier semble avoir une incroyable histoire à raconter. La réputation de Jean-Pierre Sergent va bien au-delà de la Franche-Comté.

Entouré de plus d'une centaine d'artistes, il participera à la prochaine Biennale des arts plastiques organisée du 18 au 20 octobre à Micropolis-Besançon. Il y présentera trois œuvres dont celle-ci, lumineuse comme un soleil.

Le néophyte y voit de jolies petites fleurs, des papillons et des libellules. Jean-Pierre Sergent invite à pénétrer dans son monde où la répétition du motif renvoie à la transe. « Quand on entre en transe, on rencontre l'âme des morts, les papillons et les libellules ».

Pour un esprit rationnel, tout cela peut paraître étrange. Jean-Pierre Sergent ne reste pas campé dans la civilisation occidentale. Son épouse d'origine colombienne et son long séjour à New-York lui ont ouvert la voie vers d'autres univers. Dans la ville cosmopolite, il s'est intéressé à d'autres cultures.

Devant son tableau, il évoque le chamane discutant avec les esprits au centre du village. « Je ne suis pas à l'aise dans une culture, une société. Quelle que soit la grandeur d'une époque, il manque toujours quelque chose ». A sa façon à lui, dans le plexi, il s'efforce de rétablir le lien. « En fait, c'est une peinture mystique,



mais vous pouvez voir des libellules et des papillons ». Lui, invite à aller au-delà de la transparence, au-delà des évidences. ■

Peintres, sculpteurs, photographes

La prochaine Biennale des arts plastiques aura lieu du 18 au 20 octobre à Micropolis-Besançon. Cette rencontre a pour but de mieux faire connaître la création franc-comtoise, ses artistes et leurs œuvres, mais elle permettra aussi au public de rencontrer les artistes qui seront tous présents sur leur stand.

2000 œuvres récentes seront présentées à cette occasion. Cette biennale est la seule en France à offrir aux artistes la possibilité d'exposer gratuitement. Une sélection

rigoureuse est mise en œuvre. Cette année, 78 peintres, 49 sculpteurs et 19 photographes seront au rendez-vous. Parmi eux, 22 artistes n'ont encore jamais participé à l'événement.

Cette biennale se veut accessible à tous. 10000 visiteurs sont attendus cette année.

- Biennale des arts plastiques, à Micropolis-Besançon, les vendredi 18 octobre de 14h à 18h, samedi 19 de 10h à 20h et dimanche 20 octobre de 10h à 18h

